



La Grande cueillette des mots - Théâtre et médiation culturelle

Angèle Séguin

À propos du Théâtre des petites lanternes



Le Théâtre des petites lanternes (TPL) a été fondé à Sherbrooke par des artistes et des gens issus de différents milieux qui croyaient que l'activité théâtrale, ancrée dans son milieu et à son époque, a le pouvoir de rassembler, transformer et développer les forces vives de la société. Cette vision, qui a été le fondement du Théâtre des petites lanternes, nous a amené à exploiter des thématiques liées à des préoccupations sociales, humanistes et spirituelles. En tant que théâtre professionnel de création et recherche, sa mission est de rapprocher le théâtre et la communauté en ouvrant de nouvelles sources de création et de diffusion, en alliant démarche artistique et enjeux de société. Le Théâtre des petites lanternes, c'est entendre pour redonner à entendre.

La Grande cueillette des mots Enjeux et contexte

Exclusion, pauvreté, itinérance, décrochage, quête de sens, suicide... À l'heure où les urgences entrent par toutes les portes, à l'heure où l'on ne suffit plus à la demande, à l'heure où nos regards sont trop souvent tournés vers l'extérieur, à l'heure où la mondialisation est sur toutes les lèvres, à l'heure où l'isolement se

vit parmi toutes les couches de la société, où la détresse sociale et humaine grandit; à l'heure où la famille n'est plus un lieu d'appartenance et de rétention naturelle, les quartiers, nos quartiers, nos villages, ont-ils encore un sens pour nous? Peuvent-ils être un de ces lieux où se créent ces nouveaux espaces de dialogue?

Je vis dans un pays démocratique où tous peuvent s'exprimer librement. Toutefois, à bien des endroits, un sentiment de ne plus être entendu et que notre parole n'a plus d'importance s'est installé. Et, tranquillement, le désengagement a pris place. Nous avons un mouvement naturel à solutionner des problèmes : nous essayons de bien cerner une problématique, d'en identifier les causes et les remèdes pour ensuite appliquer le traitement. *La Grande cueillette des mots* propose de l'aborder par l'autre bout de la lunette.

La Grande cueillette des mots est un projet de création, un projet de Théâtre Citoyen qui propose d'utiliser la création théâtrale comme creuset à un mouvement de vie et « d'empowerment » au cœur d'un quartier, d'un arrondissement, d'une école, d'une ville ou d'un village et au service des enfants, des parents et des gens, jeunes et moins jeunes qui l'habitent. Peut-on créer un spectacle qui pourrait être écrit par des centaines de citoyens? Peut-on penser faire une création à relais? Des mots venant des citoyens, livrés par des acteurs et redonnés à toute une communauté? Peut-on redonner le plaisir de créer ensemble à toute une communauté? Le plaisir nous invite à la parole, à créer de nouveaux liens à briser l'isolement. Peut-on créer un lieu d'appartenance qui incite les jeunes et moins jeunes à y demeurer et à y participer en tant que citoyens à part entière?

La Grande cueillette des mots, c'est s'installer sur un nouveau paradigme, avec les mêmes acteurs des milieux, mais avec d'autres lunettes. Transporter la création théâtrale au cœur de la vie des gens. Retrouver la parole brute, libre et colorée des citoyens, laquelle s'inscrita intégralement au cœur de la création. Faire de la création artistique un creuset qui favorise le développement d'un sentiment d'appartenance et de fierté à son milieu et qui initie de nouvelles solidarités. Unir artistes et citoyens pour, ensemble, devenir des créateurs/passeurs d'idées et insuffler un regard nouveau en amont de nouvelles actions locales.



Le travail de milieu

Dans sa volonté de rapprocher le théâtre et la communauté, le Théâtre des petites lanternes a développé une approche unique qui consiste à s'associer avec la communauté dès la conception d'un projet, tout au long de la recherche-crédation et à cheminer ainsi jusqu'à sa diffusion. C'est ce qui le distingue véritablement. Dans cette foulée il a créé une stratégie de développement social par le théâtre basé sur le réseautage. Le Théâtre accompagne le milieu, il fait sens, il devient utile et rassembleur. *La Grande cueillette des mots* n'échappe pas à cette approche. La direction des liens avec la communauté chemine tout le projet depuis sa conception en travail étroit avec la direction artistique. L'équipe de réseautage du Théâtre recrute et anime le Ralliement des porteurs de ce projet, recrute les collaborateurs qui s'engagent à former un groupe « d'écrivains », développe la stratégie de recrutement et procède à la *Grande cueillette* avec les comédiens-animateurs.

Ce travail de tissage des liens avec la communauté est étroitement connecté sur le travail de recherche, création et diffusion de nos créations. Il est indissociable du travail artistique de notre Théâtre.

Le rôle déterminant des porteurs



On se définit comme un porteur artistique et on dit qu'il faut des porteurs sociaux, financiers, communautaires, etc. Des personnes qui sont des leaders reconnus dans le milieu et appréciés à qui on peut faire confiance et qui acceptent tout de suite de se mettre en relation avec tous ceux qui peuvent compter dans un tel projet. Il est très important que chacun de ces porteurs soit quelqu'un d'impliqué et qui a déjà un travail de sensibilisation, de lien. On ne va pas dans un territoire où eux-mêmes n'ont jamais mis les pieds. Ils ont déjà leur mode d'action, leurs

partenaires, leurs relais. Ils sont acceptés, aimés et reconnus.

Les porteurs de projet sont identifiés avec le milieu et le conseil d'arrondissement mais on peut déjà pressentir que les institutions publiques et parapubliques, les organismes multiculturels, les organismes communautaires, les groupes sociaux, culturels et économiques seront de la partie.

Nous trouvons important que tous soient interpellés afin qu'ils puissent être témoins et partie prenante de cette manifestation citoyenne unique. Avec eux, nous définissons à qui nous allons nous adresser, quelles sont les particularités du territoire et qui sont les gens qui peuvent être des relais.

Le travail artistique

La Grande cueillette des mots dépasse les avenues traditionnellement empruntées. Propulser notre projet singulier pour qu'il devienne pluriel; transporter une parole du public vers l'artiste et de l'artiste vers le public; c'est la rencontre des deux qui nous intéresse et leur influence mutuelle.

La recherche artistique pour la création de *La Grande cueillette des mots* s'est effectuée sur une période de deux ans et sur trois continents. En mai 2005, avec la précieuse collaboration de Christian Duchange, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie de théâtre L'Artifice à Dijon en France principalement pour l'idée et l'usage d'un livret d'écriture et la méthodologie de condensation. Puis avec Pascal OSHOSHO, auteur, metteur en scène et directeur artistique de TIZA Théâtre en République Démocratique du Congo pour sa recherche sur la théâtralité et les couleurs, pour le rassemblement et la rencontre que proposent ses créations et avec qui j'ai travaillé en 2002 et en 2005. Je me suis aussi laissée grandement inspirée par David Diamond, auteur, metteur en scène et directeur artistique du Headlines Theatre à Vancouver, au Canada, pour l'originalité de son projet de Théâtre Législatif qui nous a incité à pousser les limites de notre théâtre citoyen jusqu'à l'implication directe de nos élus municipaux.

En août 2006, nous avons commencé des ateliers intensifs de recherche et de travail artistique. En octobre 2006, lors du lancement du projet dans l'arrondissement, nous avons convenu de l'usage d'un Carnet de parole. Ce qui ressortait le plus de nos échanges avec les citoyens et les porteurs lors de la mise en place de ce projet était leur sentiment de ne plus être entendu. Leur parole ne semblait plus avoir aucune influence aux différents niveaux de décision. Leur milieu de vie ne leur semblait plus un milieu « vivant » un lieu d'échange et de dialogue. Nous leur avons donc demandé de nous identifier cinq thèmes pour lesquels il leur semblait impératif de parler et d'entendre parler leur famille, leurs voisins, leurs amis, les commerçants, les personnes exclus, les mieux nantis, bref, toute la communauté; cinq thèmes qui leur semblaient également des enjeux importants dans notre société québécoise actuelle. Ils ont parlé : Prendre le temps de..., Ma place, Les peurs, Pareil pas pareil, Au delà des apparences et une page libre qui s'intitule : C'est le temps de le dire...

Puis, pendant cinq mois, sur des périodes intermittentes, avec cinq comédiens et chacun des créateurs, il nous a fallu tout inventer sans avoir de texte. J'ai aussi invité d'autres directions artistiques à se joindre à moi à différentes étapes du processus. Ensemble, il nous fallait explorer de nouvelles avenues qui allaient nous permettre l'émergence des personnages et une nouvelle esthétique du spectacle. Je savais que les acteurs allaient devoir travailler avec des textes en main, les lire, puisque les mots ne viennent pas des personnages, ils viennent de la communauté. Quels pourraient donc être les personnages qui allaient porter ces paroles? Sont-ils du monde du réalisme ou de l'imaginaire? Y a-t-il des liens entre eux? Dans quels lieux vont-ils évoluer? Quel sera l'esthétique du spectacle? Quelle place le costume prendra-t-il? Comment la musique peut-elle venir rythmer ces paroles et les élever? Peut-on et doit-on travailler avec le masque? Comment installer une mise en scène efficace et respectueuse des paroles des gens?

Les « écrivants »



Tous les citoyens qui vivent ou travaillent dans le milieu choisi sont visés, quels que soient leur âge, leur origine ethnique ou leur culture, peuvent être des « écrivants ». Et surtout, pas besoin d'être un as de l'écriture. C'est la *parole* qu'on a besoin d'entendre. Nous souhaitons que chaque personne puisse écrire dans le *Carnet de parole*. Nous lui offrons un espace personnel, neutre et anonyme à la fois pour une parole intime et une expression citoyenne. On donne envie aux gens d'écrire, on leur donne des repères. Ce n'est pas une enquête sociologique, ça reste un acte de

création. Ce n'est pas un acte d'écrivain, mais un acte d'écriture. À cet endroit-là nous ouvrons le cercle de la possibilité d'écrire, de prendre la parole. L'Écriture appartient à la population et la condensation nous appartient.

Le Carnet de parole

Le Carnet de parole contient six pages; une pour chacun des thèmes identifiés. Pour faciliter l'écriture de chacun des thèmes, on leur donne des amorces d'écriture, des supports, des entrées, des guides. Il est possible de compléter tous les thèmes ou seulement celui ou ceux qui interpellent le plus. Tous les textes sont anonymes. Tous les carnets seront conservés bien précieusement par le Théâtre. Et ce sera leur écriture, leur première page pour la plupart, qu'ensemble, avec nos artistes et nos concepteurs nous mèneront à la scène. Il y aura beaucoup à entendre à travers toutes ces écritures porteuses de sens. Beaucoup à entendre pour des intervenants d'un CLSC, pour des élus, pour une maison de jeune, pour un centre social d'un quartier, etc.

Les ateliers d'écriture

Afin de faciliter l'exercice, nous proposons une rencontre animée par des comédiens, qui seront là pour soutenir les « écrivants » et au besoin les aider à écrire leur parole. Afin de favoriser la création de nouveaux liens, nous formons des groupes mixtes, c'est-à-dire des groupes formés de gens de provenances diverses. L'atelier d'écriture dure environ deux heures : il débute avec une animation par les comédiens et une période de jeux pour nous mettre en train. L'écriture se fait sur place et les carnets sont déposés dans des boîtes scellées qui seront ouvertes à la fin de *La Grande cueillette*. Au total 43 groupes « d'écrivants » ont participé aux ateliers d'écriture.

La Condensation

Nous avons reçus 772 Carnets de parole complétés ce qui représente 3 684 pages d'écriture. Entre tous les textes récupérés et ceux qu'on entend dans le spectacle, bien sûr, il y a une concentration, une condensation qui s'effectue par la direction artistique avec l'auteur, le metteur en scène, l'équipe des concepteurs/créateurs et des porteurs suivant une méthodologie efficace et rigoureuse. Ce n'est pas un choix, comme une sélection où on en retirerait certains, des pas bons, et qu'on garderait les meilleurs. La question qu'il faut plutôt se poser c'est lequel inclut l'autre. Disons que nous nous faisons l'écho d'une certaine couleur et d'un battement humain. Tous les textes conservés pour la création du spectacle sont aussi remis aux porteurs pour leur permettre de réfléchir sur des actions qui pourraient être entreprises dans leur milieu.

La conduite du spectacle et la mise en scène

Cinq mois après avoir terminé la recherche, nous avons toutes les paroles entre nos mains. Il faut maintenant que l'auteur crée *la Conduite du spectacle* à partir des textes retenus. Ce rôle d'écriture dramatique grandement minutieux et spécifique à cette approche, consiste à donner un cadre à tous ces mots qui seront lus, un ordre, un rythme, des couleurs, des nuances bref, un mouvement dramatique.

C'est ce mouvement qui permet au metteur en scène de dresser ses lignes directrices et, avec chacun des créateurs, d'élaborer la mise en scène finale du spectacle. Le « citoyen-écrivain » pourra aussi participer à la pièce en tant que représentant du public s'il le désire, dans la mesure des possibilités de la création (environ 15 personnes par représentation).

Le spectacle

Le spectacle durera 1 heure 30 minutes tout au plus sans entracte.

Les partenaires

Pour un projet comme *La Grande Cueillette des mots*, le partenariat est long à construire et est déterminant pour sa réussite. Chacun doit voir dans cette parole citoyenne une source d'inspiration pour ses actions et non pas une menace à son pouvoir. Voilà un des enjeux importants du développement local. Après deux années de recherche nous sommes arrivés à ficeler un partenariat engagé et prêt, lui aussi, à jouer le jeu. C'est ainsi que la



la Ville de Sherbrooke, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, l'Université de Sherbrooke par sa Faculté d'administration et la Chaire J. W. McConnell de Développement local, la Société de développement économique de Sherbrooke (CLD), le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec, des Congrégations religieuses de chez-nous, les Caisses Desjardins de l'Est de Sherbrooke, la Fondation Béati, le Conseil de la culture de l'Estrie, les Arts et la Ville ainsi que Levier Engrenage Noir ont donné leur appui au Théâtre des petites lanternes afin de permettre la concrétisation de ce projet.

Les impacts

Notre expérience 2006-2007 de *La Grande Cueillette des mots* menée à Sherbrooke, dans l'arrondissement de Fleurimont, vient à peine de se terminer. Les impacts ne sont pas encore tous mesurables. Le spectacle a créé un remous tant chez les « écrivains » et leur entourage, que dans la communauté, chez les porteurs et les politiciens. Ce qui a été dit devant toute une communauté ne peut plus être ignoré.

De plus :

- Dans un arrondissement de plus de 40 000 personnes, 2 600 citoyens ont été impliqués à l'une ou l'autre des étapes de ce projet.
- Un regroupement de municipalités rurales, également en recherche de ces mêmes effets sur son tissu humain et social, souhaite répéter le processus. Un arrondissement de la ville de Montréal souhaite répéter la démarche dans son milieu. D'autres villes du Québec ont déjà les yeux tournés vers ce processus de création partagé avec les citoyens.
- Des actions locales qui découleront du travail des porteurs et des réflexions du conseil municipal sont en développement.
- La recherche menée par la Chaire J.W. McConnell de l'Université de Sherbrooke sur *La Grande Cueillette des mots* et le développement local vient de faire connaître ses résultats préliminaires sur le Théâtre citoyen comme un modèle d'avenir dans le développement local dans un document de plus de 200 pages.
- Par dessus tout, la participation citoyenne à l'intérieur de la création théâtrale a porté fruit. Le travail artistique, les choix esthétiques et le contenu ont été percutants et ont généré un fort sentiment d'avoir été entendu.

*« Ces gens ce soir, autour d'une table, qui projettent sur la feuille leurs mots, leurs sentiments, leurs idées, leurs rêves... Avec ouverture, réserve, avec ou sans scrupule, révélant des recoins de leur âme, communiquent à l'univers tout entier, par cet exercice, une parcelle d'eux...
C'est ça le partage...
Mes pensées seront dites hautes et fortes.
Je serai là.
Pour une fois personne ne va parler pour moi. »*

En conclusion

La Grande cueillette des mots, c'est cueillir l'imprévisible et le laisser nous percuter!

Plus de 750 personnes de la Ville de Sherbrooke, arrondissement de Fleurimont, nous donnent à entendre leur battement humain. Tant à dire. Des mots empreints d'une simplicité et d'une clairvoyance désarmante se chevillent les uns aux autres et s'inscrivent sur le papier. Écrire demande humilité et courage et nous convie à une rencontre avec notre intimité et notre humanité. Chaque personne est un livre, chaque rencontre est une histoire, et ce sont ces histoires, puisées dans des livres parlants, que nous voulons raconter... à notre façon, à vive voix, sans filtre et sans filet.

La Grande cueillette des mots a des répercussions à l'étranger. Cette expérience nous a porté au 6^e Congrès Mondial de IDEA à Hong Kong en 2007 et nous sommes en marche pour une cocréation internationale pour le 7^e Congrès Mondial de IDEA, à Belém au Brésil en 2010. Comment réaliser une telle création sur tous les continents? Que faire du matériel, de la barrière de langue? Parle-t-on de médiation culturelle? Comment cela peut-il se traduire à l'étranger?

Puissions-nous nous projeter encore davantage vers cette rencontre pour cueillir l'imprévisible et le laisser nous percuter. C'est là que l'humanité peut entreprendre sa transformation. Et pour nous, le théâtre aura joué son rôle!



Angèle Séguin

Enracinée en Estrie depuis 1977, Angèle Séguin est auteure, metteuse en scène, animatrice de théâtre, membre fondatrice et directrice artistique et générale du Théâtre des petites lanternes. Son parcours professionnel de plus de 28 ans est très singulier et son travail artistique lui a valu des reconnaissances tant en Estrie qu'à l'étranger. Parmi celles-ci nommons : en 2008, le Prix à la création artistique du Conseil des arts et des lettres du Québec pour la région de l'Estrie; en 2005, la distinction comme Ambassadrice de l'Université de Sherbrooke, de la Faculté des lettres et sciences humaines; en 2003, le Mérite Estrien pour ses réalisations accomplies en tant qu'artiste et à la direction artistique du Théâtre des petites lanternes.

www.petiteslanternes.org